



Circle Stories (2012), d'Olivier Dollinger. © DOLLINGER ADAGP COURTESY O DOLLINGER & M MEYER

TENDANCE Belleville accueille sa seconde biennale, figure du dynamisme culturel du quartier parisien.

L'art à taille urbaine

Créée en 2010, la biennale de Belleville symbolise la renaissance artistique des quartiers nord-est de Paris. Reconduite cette année jusqu'au 20 octobre, cette manifestation à taille urbaine fédère une myriade de galeries privées et d'établissements culturels publics sur les XI^e, XIX^e et XX^e arrondissements de la capitale. Ainsi, Vincent Lamouroux repeint en blanc les arbres du parc des Buttes-Chaumont; Nicolas Milhé investit le carrefour du métro Belleville avec une sculpture *Sans titre* évoquant les murs de séparation en béton qui forment le pourtour de la bande de Gaza; le CentQuatre se dote d'une artothèque où les particuliers peuvent emprunter gratuitement des œuvres pour les emporter chez eux...

«Identité». Pour comprendre l'initiative, il faut remonter au début des années 2000. A l'époque, une association de riverains du XIX^e arrondissement, menée par l'artiste Eric Corne, parvient à faire convertir un programme de construction résidentielle en projet de centre d'art. Soutenue par le

Fonds régional d'art contemporain (Frac) d'Ile-de-France, la mobilisation donne naissance à l'espace d'exposition du Plateau, inauguré en 2002. *«Un moteur qui a drainé dans son sillage toute une foule de jeunes galeries»*, affirme Patrice Joly, commissaire général de l'événement. Comme celle de Jocelyn Wolff, la première à s'être installée dans le quartier: *«C'était en 2003. Je*

«C'est un quartier vivant, à l'identité forte, un haut lieu culturel des années 70.»

Jocelyn Wolff galeriste à Belleville

voulais ouvrir une galerie, mais personne ne me connaissait. J'aurais pu aller vers les secteurs historiques du Marais ou de la rue Louise-Weiss, mais je ne m'y reconnaissais pas. Et puis, je n'en avais pas les moyens.» Délaissant le *«Paris muséifié et conservateur»*, il jette donc son dévolu sur Belleville, *«un quartier vivant, à l'identité forte, qui a déjà été un haut lieu culturel dans les années 70»*.

Dès lors, le processus est lancé. En plus des galeries qui se multiplient, le Pavillon

carré de Baudouin — qui présente de bonnes expos, de peinture ou de photo — et la Maison des métaux — lieu très dynamique qui combine expos, théâtre, ateliers... — renforcent la place en 2007. *«En l'espace de dix ans, l'offre culturelle du grand Belleville a considérablement changé»*, estime Philippe Mourrat, directeur de la Maison des métaux.

Gentrification. Cette évolution ne va pas sans gentrification. *«J'ai eu des retours négatifs de la part d'habitants qui ne se sont pas sentis concernés*

par la première biennale», avoue Carole Faure, chargée de communication pour l'association Belleville en vues, partenaire de la création de la Nuit des tableaux vivants II. *«Mais c'est une bonne initiative d'incorporer des acteurs locaux. On peut peut-être contribuer à ce que cette population porte un autre regard sur l'art contemporain.»*

ÉMILE RABATÉ

*Jusqu'au 20 octobre, dans les environs de Belleville (Paris XI^e, XIX^e et XX^e).
Rens.: labiennaledebelleville.fr*

a876654a51807b0272fd41542302a55f2316b7998138227